

On aurait pu leur répondre qu'il existe dans leur pays des centaines de lois non abolies et cependant tombées en désuétude ; que c'est justement l'une des gloires et caractéristiques les plus appréciées du bon sens politique anglais de ne pas s'attacher étroitement au formalisme absurde des légalités surannées et de se plier avec la souplesse de la vie aux exigences de l'opinion publique toujours en marche.

M. Asquith, parlant au nom du gouvernement, n'a pas eu le courage de faire cette réponse aux pétitions hargneuses des sectaires. Il céda aux criailles d'une faction turbulente qui ne représentait nullement la nation. Il interdit la procession. Mais il a eu contre lui, outre les catholiques, la majorité des protestants qui ont appelé son ukase une honte : *shame !* Les grands organes de la presse londonienne lui ont reproché de n'avoir pas eu le sang-froid et la hauteur de vues que demandait la circonstance et d'avoir terni la réputation de courtoisie et d'hospitalité de la *Old England*.

L'hommage à l'Eucharistie ne fut donc pas aussi éclatant qu'on l'avait espéré jusqu'au dernier moment. Il fallait sans douter qu'une croix vint se mêler à la joie des catholiques pour leur rappeler que les victoires de Dieu ne sont jamais complètes ici-bas et que l'Hostie sera toujours un signe de contradiction, un objet de haine pour les uns comme un objet d'amour pour les autres.

Néanmoins le triomphe de l'hostie a été extraordinaire. En dehors d'une petite minorité de sectaires et d'un ministre d'Etat intimidé, les protestants eux-mêmes ont marqué par des signes non équivoques leur sympathie pour le Congrès et ont ainsi indirectement approuvé l'honneur rendu au Sacrement de l'autel. Quant aux catholiques, ils ont pu manifester dans des meetings formidables et par les plus sonores ovations leur amour pour l'Eucharistie. Ils sont bien loin les temps où un prêtre ne pouvait monter à l'autel sans risquer de monter le lendemain sur l'échafaud !

Il faut particulièrement signaler les réunions fantastiques de l'Albert-Hall où 10,000 hommes se pressaient chaque soir pour applaudir les principaux orateurs. Il faut rappeler la procession des enfants du samedi 12 septembre, où 20,000 petits Anglais s'avancèrent dans les rues, chantant des cantiques et des prières comme celle-ci : *God bless our Pope*, Dieu bénisse notre Pape ! portant des bannières où s'étaient des inscriptions de ce genre : *God convert England*, Dieu convertisse l'Angleterre ! à travers les rues pavoisées, sous les fenêtres où flottaient, mêlées aux couleurs du Pape,